

# Réponse à un « trou du cul » consterné par « Le trou noir Riposte laïque »



Cher Alexandre De Oliveira, je me permets de prendre la plume – le clavier en l'occurrence – pour me fendre d'une réponse à votre pathétique logorrhée, en ces temps pascals qui me commandent, à moi le catholique, de faire preuve d'un soupçon de compassion chrétienne envers une brebis égarée sur un chemin obscur.

Dire que votre prose est un amalgame de phrases convenues dignes des slogans publicitaires, vantant les mérites de quelque produit inutile, est en dessous de la vérité. Songeant à vous, je ne peux qu'abonder dans le sens de Françoise Rosay, laquelle constatait – dans *Le cave se rebiffe*, de Gilles

Grangier – que : « *Ça court les rues, les grands cons !* »

Vous écrivez : « *Je me disais juste que je ne pouvais pas passer aussi proche d'un trou noir d'ignorance sans vous exprimer à quel point cet aperçu de votre intellect m'a rendu triste.* »

Aïe, aïe, aïe ! C'est là que je vous prends la main dans le pot de confiture inculte ! Notre intellect n'est certes pas à votre niveau, mais je me permets de vous édifier sur les trous noirs. En effet, votre incommensurable intelligence – qui n'a pas l'air d'une supernova, soit dit en passant ! – semble avoir fait l'impasse sur ces phénomènes que sont les trous noirs. Or, par un hasard fortuit, il se trouve que j'ai été renifler, avec mon museau, cochonné, d'imbécile rédacteur de Riposte laïque, du côté de ces portes « *vers un autre Univers !* », selon Stephen Hawking. Les trous noirs recèlent en fait beaucoup d'informations, notamment sur la naissance de l'Univers ! Certains se demandent même si ce dernier n'aurait pas été créé par un trou noir. Donc, parler d' « *un trou noir d'ignorance* », quel bel oxymore ! De plus, passer trop près d'un trou noir, c'est prendre le risque d'être absorbé par ce dernier. Le trou noir Riposte laïque va donc vous manger tout cru, Alexandre, à force de vous y frotter, ce qui, compte tenu de votre mauvaise conformation idéologique, vous ferait le plus grand bien !

Vous poursuivez : « *Je suis triste que des gens comme vous continuent de nous tourner les uns contre les autres, en utilisant le mot laïcité ! Je me sens sali par vos mots, et je n'ai plus envie de parler de laïcité ou de mon amour pour la France, ce pays qui a accueilli mes parents, de peur d'être associé à toutes les déjections que vous osez pondre sur votre site.* »

Vous êtes triste ? Si j'étais Daniel Guichard, je vous chanterais volontiers : « *Faut pas pleurer comme ça* » ; mais

je deviens vite aphone face à tant de poncifs éculés. J'ai bien dit « éculés », car je vous soupçonne de n'avoir pas dépassé le stade anal, puisque vous évoquez pêle-mêle nos « *déjections* » ; vous nous reprochez de vous « *tourner les uns contre les autres* », n'osant imaginer à quelle tentation lubrique vous faites allusion ! Enfin, vous nous souhaitez de « *marcher dans la merde* ». Méfiez-vous, selon le pied qui plonge dans l'étron, cela porte bonheur, et ça, vous ne nous le souhaitez pas, j'ai cru comprendre ! Soudain je réalise que...oh, non, ne me dites pas : vous auriez confondu les trous noirs avec votre trou du cul ?! Étonnez-vous avec ça de vous sentir sali ! Un conseil : consultez mon ami, ça vous soignera au moins de vos diarrhées verbales ! C'est toujours ça de pris !

Vous, ce que vous nous souhaitez c'est du mal et c'est réussi : vous lire est une punition digne de l'enfer de Dante ! Cela dit, même le diable ne voudrait pas d'une telle insignifiance. Il a tout de même une réputation à tenir !

Quant à votre amour pour la France, je caresse l'espoir qu'il ne devienne pas la norme, ce serait un drôle de tableau : un immense tas de fumier malodorant et infertile ! Digne de l'islam !

Les lecteurs de mes articles me trouveront sans doute redondant mais, une fois de plus, je cède à la tentation de citer la phrase d'un de mes écrivains fétiches, qui disait : « *La bêtise a deux manières d'être : elle se tait ou elle parle. La bêtise muette est supportable* » (Balzac). Petit Alexandre, taisez-vous !

Pour conclure, monsieur, à la prose fécale, veuillez vous informer et lire le pédigrée des contributrices et contributeurs de Riposte laïque, qui ont un esprit nettement plus rempli et éclairé que le vôtre, englué dans une pensée approximative et sans autre intérêt que celui de nous agacer.

Sans rancune toutefois, et n'oubliez pas de régler vos problèmes de séant, vous en devenez gênant, mon garçon !

**Charles Demassieux**

*Texte envoyé à RL par Alexandre de Oliveira, ce dimanche 16 avril, à 22 h 42*

Bonjour,

Je suis tombé par hasard sur votre site, l'article qui m'y avait amené avait attiré ma curiosité avec son titre accrocheur (Mon mari musulman me dit : « va te faire enculer » : que dois-je faire ?) alors je l'ai exploré et lu quelques articles.

Ceci n'est pas un mail d'éloges sur la qualité de votre journalisme, ni un bombardement d'insultes que vous vous empresseriez d'éviter. Non, je me disais juste que je ne pouvais pas passer aussi proche d'un trou noir d'ignorance sans vous exprimer à quel point cet aperçu de votre intellect m'a rendu triste.

Je suis triste que des gens comme vous continuent de nous tourner les uns contre les autres, en utilisant le mot laïcité ! Je me sens sali par vos mots, et je n'ai plus envie de parler de laïcité ou de mon amour pour la France, ce pays qui a accueilli mes parents, de peur d'être associé à toutes les déjections que vous osez pondre sur votre site.

Honnêtement, si je laisse parler ma colère, je ne peux que vous souhaiter du mal, que vous vous brisiez une jambe ou que vous marchiez dans la merde, comme une sorte de punition divine pour ce poison qui coule au bout de vos doigts. Mais je suis parfaitement athée, je n'attends rien du divin, mais une chose est sûre, avec ce genre de pensées vous devez avoir le coeur bien sec, ça fait de vous quelqu'un qui mourra dans l'aigreur, sûrement seul, et à cause de ça, je ne peux que ressentir de la pitié envers vous.

Alexandre De Oliveira